

TRANSPORT: GOING PLACES



SHIPPING SERVICES

New Caledonia is well serviced by international shipping companies, including Swire Shipping, which provides three multi-purpose services to and from New Caledonia each month.

Strong recent economic growth has increased the territory's appeal to major international shipping companies, which provide established regional players with stiff competition. For instance, the Mediterranean Shipping Company (MSC) runs regular services between Sydney and Noumea and also offers connections to Asia and Europe.

In a deregulated sector, there is always a risk that too much competition can make certain routes unviable for a regional company, at the expense of the smaller regional ports (Port Vila or Honiara, for instance) that may only be serviced by those companies.

Such a competitive environment is also leading to growing cooperation amongst regional firms:

'We now have an operational agreement with Reef and PDL that enables us to offer a frequency of 10 days from New Zealand to Noumea, and 15 days from Australia to Noumea, for both break-bulk [goods packed in small, separable units] and containers,' says Benoit Marcenac, Managing Director of Sofrana Unilines, which has just celebrated its 40th birthday. In December 2008, Sofrana added a new vessel, the 10,740-tonne *MV Sofrana Tourville*, to its fleet.

Sofrana Unilines' sister company, Sofrana NC, takes care of its shore-based requirements in New Caledonia, such as agency and stevedoring. The New Caledonian operation is planning to make new capital investments as the local mining industry continues to expand briskly. The Koniambo project in the north of the main island is expected to boost demand for coastal shipping (i.e. domestic) services in the coming years.

NOUMEA'S AIRPORT: BUILDING A GOOD FIRST IMPRESSION

Passengers may not have noticed, but the first stage of the redevelopment of the Noumea–La Tontouta international airport has begun.

A key element in the economic development of New Caledonia, the revamp will double the size of the airport to 21,700 square metres—2480 of which will be allocated to businesses and services. The new airport will be able to handle up to four aircraft simultaneously, and incorporates a new building to house freight activities, as well as increased car parking and covered extendable gangways for greater passenger comfort and convenience. The site may also be able to handle a portion of domestic air traffic.

With an estimated cost of €0.8 million euros (61% financed by the New Caledonia Chamber of Commerce and Industry, which runs the airport; 15% by the French Government; and 24% by the New Caledonia Government) and a three-year construction schedule, the undertaking is a real investment in first-world infrastructure and will ensure New Caledonia continues to boast the best airport facilities in the South Pacific—to the benefit of trade and tourist sectors alike.

The redevelopment is in response to anticipated future demand as well as increased traffic to date: in 2007, over 440,000 passengers transited through the current airport, an increase of 21% from 2000. Passenger numbers have doubled since the terminal was built 20 years ago—driven largely by local demand, but visitors will also appreciate the new facilities. As well as meeting international safety and security standards, the new passenger terminal—set to open in 2011, in time for New Caledonia to host the South Pacific Games—will provide travellers with a truly 'first-class' experience.

The current passenger terminal will remain fully operational during the construction period, and inconvenience is being kept to a minimum. Users will certainly notice the difference, though, once the evolution is complete. ■



AN ARTIST'S IMPRESSION OF THE NEW TERMINAL AT NOUMEA'S LA TONTOUTA AIRPORT.

REDÉVELOPPEMENT EN ROUTE

LE FRET MARITIME

La Nouvelle-Calédonie est bien desservie par les compagnies maritimes internationales telles que Swire Shipping qui, trois fois par mois, assure le transport du fret polyvalent avec la Nouvelle-Calédonie.

La forte croissance économique du territoire a éveillé l'intérêt des grandes compagnies maritimes internationales, qui se font concurrence pour obtenir des parts de marché auprès des grandes sociétés régionales. Par exemple, la Mediterranean Shipping Company (MSC) assure un service régulier entre Sydney et Nouméa et offre aussi des connections avec l'Asie et l'Europe.

Dans un marché aussi peu réglementé, il y a toujours le risque que trop de compétition rende certaines routes maritimes non-viables pour les compagnies régionales, ce qui porte préjudice aux petits ports régionaux comme Port-Vila et Honiara qui dépendent crucialement des services de ces compagnies.

Un tel environnement concurrentiel peut aussi mener à plus de coopération entre les compagnies régionales, comme l'illustre Benoît Marcenac, Directeur Général de Sofrana Unilines : 'Nous avons désormais un accord opérationnel avec Reef et PDL, ce qui nous permet d'offrir une fréquence de fret vers Nouméa de 10 jours à partir de la Nouvelle Zélande, et de 15 jours à partir de l'Australie, tant pour les commandes en volume fragmenté (marchandises disposées en petites unités séparables) que pour les commandes en containers'.

Sofrana NC, une compagnie sœur de Sofrana Unilines, s'occupe des services de quai de la société, tels que les services d'agence et de manutention. Sofrana, qui vient de célébrer son quarantième anniversaire, vient d'ajouter un nouveau navire de 10 740 tonnes, le M.V. Sofrana Tourville, à sa flotte, et l'expansion continue de l'industrie minière locale fait que déjà de nouveaux investissements sont considérés par sa direction néo-calédonienne. En particulier, le projet Koniambo dans le nord de l'île principale de Grande Terre va certainement augmenter la demande pour les services de cabotage dans les années à venir.



CREDIT: TOURISME POINT SUD

NEW CALEDONIA'S INTERNATIONAL AIRLINE AIRCALIN STANDS TO BE A BENEFICIARY OF THE EXPANSION AT LA TONTOUTA.

CONSTRUIRE L'AÉROPORT DE DEMAIN

Les usagers de l'aéroport international de Nouméa-La Tontouta ne l'auront peut-être pas encore remarqué, mais la première phase des travaux de redéveloppement de son terminal passagers est déjà en route.

Ces travaux d'amélioration apportent un élément crucial au développement économique de la Nouvelle-Calédonie, doublant la taille actuelle de l'aéroport (qui couvrira alors une surface de 21 700 mètres carrés, dont 2 480 seront alloués aux entreprises et aux services), permettant de traiter jusqu'à 4 avions simultanément, d'incorporer un nouveau bâtiment destiné aux activités de fret, d'augmenter la taille du parking de l'aéroport ainsi que celle des passerelles extensibles recouvertes, pour le plus grand confort des voyageurs. Le plan comprend même la possibilité d'utiliser le site pour gérer une partie des vols domestiques.

Avec un coût estimé à 80,8 millions d'euros (61% financé par la Chambre de Commerce et d'Industrie Néo-Calédonienne, qui gère l'aéroport ; 15% par le Gouvernement Français ; et 24% par le Gouvernement Néo-Calédonien) et un cahier de construction s'échelonnant sur 3 ans, cette entreprise représente un investissement d'envergure dans une infrastructure de classe mondiale qui garantira la très haute réputation dont jouit l'aéroport dans la zone du Pacifique Sud, ce qui devrait profiter avantagement aux secteurs du commerce et du tourisme.

Ce projet de redéveloppement répond tant aux anticipations quant à la demande future qu'aux tendances récente du trafic aérien : en 2007 plus de 440 000 passagers ont transité par le terminal actuel, ce qui représente une augmentation de 21% par rapport aux chiffres de l'année 2000. Le nombre de passagers a doublé depuis la construction du terminal initial il y a 20 ans, en grande partie dû à la hausse de la demande locale, mais les nouvelles installations bénéficieront également aux visiteurs. Tout en se conformant aux normes internationales de sécurité, le nouveau terminal de passagers (dont l'ouverture est prévue en 2011 pour permettre à la Nouvelle-Calédonie d'accueillir les XIVème Jeux du Pacifique Sud) offrira aux voyageurs une expérience de toute première classe.

Le terminal actuel restera entièrement opérationnel pendant la période de construction, et les dérangements occasionnés par les travaux seront réduits au minimum. Nul doute que les usagers remarqueront et apprécieront la différence une fois les travaux achevés. ■